

Les
100
qui font la ville

traits urbains

le magazine de l'immobilier et de la ville



NICOLAS BAUQUET DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSTITUT PARIS RÉGION



© François Le Guen pour l'IPR

Nicolas Bauquet a un parcours étincelant. Normalien, agrégé et docteur en histoire, il a enseigné les français à Harvard. Jonglant avec les fuseaux horaires, il a passé huit ans au service de la diplomatie française, d'abord en tant que directeur de l'Institut français - Centre Saint-Louis à Rome de 2010 à 2014, puis comme conseiller de coopération et d'action culturelle du Bureau français de Taipei de 2014 à 2018, où il a notamment travaillé sur les enjeux de transition écologique, d'innovation numérique et de participation citoyenne.

La curiosité a toujours servi de compas à Nicolas Bauquet : en 1999, il part en Hongrie préparer sa thèse sur l'Église catholique sous le communisme. « *Dix ans après la chute du Mur, les pays de l'Est se préparaient à rejoindre l'Europe ; leurs archives s'ouvraient pour la première fois aux historiens. La période était vraiment excitante* », confiait-il à *Ouest-France* alors qu'il était directeur délégué à la transformation publique de l'Institut Montaigne. La structure de ce think tank d'obédience libérale s'accordait parfaitement à cet esprit agile. « *Ni universitaire, ni attaché à la fonction publique, je ne rentre pas dans les cases d'un système français très compartimenté.* » Autant dire que lorsqu'en 2022, l'Institut Paris Région l'a nommé directeur général sur proposition de sa présidente Valérie Pécresse, l'agence d'urbanisme a réussi l'un des « *gros coups* » du mercato.

Nicolas Bauquet est un intellectuel, un vrai, en perpétuelle réflexion mais au propos toujours très limpide, qui, durant la pandémie, n'hésitait pas à déclarer à *Philosophie magazine*, avec bonhomie, que « *l'Etat (devait) se remettre à penser* ». Vlan ! Il venait de cosigner avec Laure Millet une

note pour l'Institut Montaigne sur la vaccination en France, dans laquelle le pouvoir était invité à retrouver sa capacité de coordinateur, afin d'être en mesure de piloter en état d'incertitude, et ce en associant à la décision l'ensemble des acteurs : régions, départements, villes, associations, partenaires privés, etc. Quelques mois auparavant, dans une première note consacrée au Covid, Nicolas Bauquet déplorait par ailleurs une défiance larvée entre la société française et l'Etat. On ne peut pas dire que l'après-virus lui ait donné tort...

Dès sa nomination à l'Institut Paris Région, Nicolas Bauquet en avait synthétisé l'enjeu : « *Ouvrir une nouvelle page de ce lieu riche de l'héritage de Paul Delouvrier, au moment où l'urgence climatique impose de repenser nos modèles, et où les nouveaux usages de la donnée révolutionnent les politiques publiques* ». Deux ans plus tard, après avoir notamment ajouté la thématique emploi-formation à la palette de la maison, il confirme : « *Nous essayons d'inventer un nouveau modèle qui allie data, expertise et conseil, pour accompagner les acteurs publics à anticiper les bouleversements en cours, en Île-de-France et dans le monde.* »

Celui qui n'a jamais coupé le cordon avec sa Sarthe natale est convaincu que « *les régions, de par leur taille, offrent la bonne échelle d'action collective. Cela implique d'accepter qu'il y ait parfois des réponses différentes selon les situations locales. Malheureusement, notre pays a beaucoup coupé les liens avec ses territoires. L'Etat ne parvient plus à travailler avec les collectivités, les entreprises, les autres structures en général. Or nous ne sommes plus dans un monde où l'on peut agir seul.* » (NG)

traits/urbains

le magazine de l'immobilier et de la ville

Les 100 qui font la ville

n° 147/148 | décembre 2024/janvier 2025 | 25 €

édition 2025

B SMART
Change